FOOTBALL

À BIENTÔT 30 ANS, IL NE PEUT SE PERMETTRE DE RATER UN NOUVEL ACTE DANS SA CARRIÈRE

La saison qu'Anelka n'a pas le droit de manquer

Nicolas Anelka a perdu beaucoup de temps dans sa carrière et, à bientôt 30 ans, l'attaquant français ne peut se permettre de rater sa saison avec Chelsea, où il est loin d'être un favori des supporteurs à l'heure d'affronter Bordeaux demain en Ligue des Champions.

Arrivé en janvier, Anelka retrouvait un club digne de son talent, après des années d'errance dans des équipes du second rang européen (Paris-SG, Fenerbahçe, Manchester City, Bolton...). Huit ans après son expérience ratée au Real Madrid, six ans après la déception de son court passage à Liverpool, l'occasion de briller au plus haut niveau en club se représentait enfin.

Mais en 24 apparitions jusqu'en mai, il n'a inscrit que deux buts. Et a manqué le tir au but de la défaite en finale de la Ligue des champions...

Son manque de réussite, le Français l'avait imputé à son positionnement sur le terrain. «C'était très frustrant d'être aligné à gauche ou à droite», expliquait-il cet été. «J'avais bien commencé, à mon poste, puis j'ai été mis sur l'aile. Je ne sais pas pourquoi.»

Le limogeage d'Avram Grant et son remplacement par Luiz Felipe Scolari ont été favorablement accueillis par Anelka. Les quatre buts inscrits contre l'AC Milan en amical cet été, dans un positionnement plus axial, sont de très bon augure. Tout comme sa forme affichée en équipe de France face à la Serbie.

Mais cette semaine, dans sa tribune au site Internet «Les dessous du sport», Anelka a émis un «bémol» au risque de voir réapparaître son surnom en Angleterre, «Le Sulk», «Le Boudeur». Le motif de son agacement ? Son positionnement...

L'ombre de Drogba

Anelka, pourtant aligné en pointe ce week-end contre Manchester City, juge ne toujours pas évoluer à son «poste de prédilection» : «La position que j'occupais à Arsenal a marqué les gens. Depuis le numéro 9 me colle à la peau. Pourtant, je ne suis pas un renard des surfaces.»

Le Français souhaiterait plus de liberté, pouvoir décrocher vers le milieu, jouer plus.

«Dans des clubs moins huppés, je pouvais prétendre à me repositionner, mais Chelsea, c'est Chelsea. Je reste en place.» «Il y a tellement de monde au milieu du terrain que je n'ai vraiment pas le droit de décrocher. J'aimerais m'amuser un peu plus sur le terrain», regrette-t-il.

En quatre matches cette saison, Anelka a déjà inscrit deux buts, le dernier à Manchester City samedi dernier, plein de calme et de classe. Mais le Français va devoir vite confirmer et donner encore plus, y compris en Ligue des champions.

Car s'il juge ne pas être encore à 100% après sa blessure à un genou, Didier Drogba, entré en jeu, est sur le retour.

Alors que son départ ne semblait guère faire de doute au moment de la signature d'Anelka, l'Ivoirien est finalement resté chez les Blues.

Même s'il s'en défend, cette décision est une mauvaise nouvelle pour Anelka. Drogba est incomparablement plus populaire et présente pour l'heure des statistiques incomparables devant le but.

Anelka assure pouvoir «former un partenariat formidable» avec Drogba. Leurs rares associations ne l'ont pas prouvé. Bordeaux est prévenu : Anelka n'a plus de temps à perdre.

ALLEMAGNE

«Pas de Gomez au Bayern»

L'entraîneur de Stuttgart, Armin Veh, a estimé, hier, que son attaquant international allemand Mario Gomez ne rejoindrait pas le Bayern Munich qui a pourtant tout fait cet été pour le recruter.

«Je ne pars pas du principe que Mario va rester à Stuttgart jusqu'en 2012 (date d'expiration de son contrat, NDLR), mais je pars du principe qu'il n'ira pas au Bayern», a expliqué Veh sur la chaîne allemande spécialisée DSF.

«Je crois qu'il va rester quelques années avec nous» pour continuer à attirer l'attention des principaux clubs européens, a poursuivi le technicien allemand. Le Bayern Munich était prêt à mettre cet été sur la table plus de 25 millions d'euros pour s'attacher les services de Gomez qui serait alors devenu le plus cher transfert de l'histoire du championnat d'Allemagne.

Les dirigeants bavarois, qui ont essuyé un refus catégorique de Stuttgart, le club formateur de l'attaquant, de père espagnole et de mère allemande, ont assuré qu'ils n'abandonnaient pas l'espoir de le recruter. «Il ne pense plus à tout cela», a de son côté balayé Veh.

Elu meilleur joueur de Bundesliga en 2007, deuxième meilleure buteur de la saison 2007-08 derrière l'Italien Luca Toni, Gomez, 23 ans, était présenté comme l'un des attaquants les plus convoités d'Europe avant de passer complètement à côté de l'Euro-2008 et de perdre son statut de titulaire en équipe d'Allemagne.

En quatre matches de championnat cette saison, il a marqué deux buts. Par ailleurs, Veh a répété qu'il voulait faire signer une prolongation de contrat à Jens Lehmann, l'ancien gardien de la Nationalmannschaft qui a rejoint Stuttgart pour un an en provenance d'Arsenal (1re div. anglaise). «Je suis plus que persuadé qu'il peut encore jouer la saison prochaine, car c'est un superbe athlète et un grand professionnel», a insisté Veh.

LE DUEL FACE À L'O MARSEILLE S'ANNONCE FRATRICIDE

Liverpool peut se passer de Gerrard et Torres

Marseille a reçu ce week-end de Liverpool, son adversaire en Ligue des champions demain, une bonne et une mauvaise nouvelle : la bonne, Fernando Torres et Steven Gerrard restent convalescents, la mauvaise, les Reds n'en ont cure.

«Nous avons envoyé un message clair sur notre forme en championnat. Cette victoire ne devrait pas passer inaperçue en Europe. Et nous l'avons fait sans Torres et Gerrard», relevait l'entraîneur Rafael Benitez après son succès sur Manchester United (2-1), le premier pour l'Espagnol face à ManU en championnat depuis son arrivée en Angleterre.

Ses deux vedettes, qui avaient inscrit les deux premiers buts de la large victoire de Liverpool au Vélodrome l'an passé (4-0), sont encore à court de forme après leurs blessures. Une décision sur leur participation devrait être prise après le dernier entraînement à Marseille. Mais le spectacle offert samedi dernier a montré que leur absence ne serait pas la garantie d'un exploit similaire à celui de l'an dernier quand, à peu près à la même période, l'OM était devenue la première équipe française à s'imposer à Anfield (1-0).

Pourtant, quand Carlos Tevez a ouvert le score samedi dernier pour Manchester United sous les yeux des deux stars sur le banc, une drôle d'ambiance s'est installée dans le Kop, mélange de rage contenue et de résignation à voir le grand rival faire une nouvelle fois étalage de sa supériorité et ses favoris rater encore leur début de saison.

Après Vidic, Zubar...

Une heure et demie plus tard d'un défi physique immense gagné sans prendre un seul carton jaune, en étouffant Manchester pour le priver de ballons et d'occasions, Liverpool l'emportait logiquement (2-1) et s'installait en tête du championnat. L'équipe de Benitez venait de montrer qu'elle pouvait se passer de son maître à jouer et de son buteur, et surclasser «la meilleure équipe d'Angleterre, championne d'Europe», selon l'expression de Benitez. Torres n'est pas entré en jeu, laissant Robbie Keane et Dirk Kuyt chasser le ballon comme des démons. Certes, Liverpool a parfois manqué de tranchant à l'approche du but. Mais une équipe qui a usé et fait plier Nemanja Vidic (exclu) et Rio Ferdinand ne sera pas terrorisée à l'idée de défier Vitorino Hilton et Ronald Zubar. Au milieu, Javier Mascherano, épaulé par le précieux Xabi Alonso, a été aussi impérial que la saison passée. Et l'Espagnol Alberto Riera a déjà gagné le cœur du Kop. Après sa rentrée, la seule contribution de Gerrard aura été de perdre un ballon qui aurait pu conduire au but du hold-up de Ryan Giggs.

Quant à la défense, avec un Martin Skrtel qui s'affirme de plus en plus aux côtés de Jamie Carragher, elle a vite retrouvé ses esprits après un instant de panique. Marseille est redoutable offensivement. Mais sans doute moins que le trio mancunien Tevez-Berbatov-Rooney. Cette fois, Liverpool n'a pas raté son démarrage.L'an passé, les Reds n'avaient gagné aucun des six matches de championnat contre les trois autres membres du Top Four. Cette saison, il ne leur a fallu qu'une tentative.

IL DEVRAIT EFFECTUER SON RETOUR FACE À VILLARREAL

C. Ronaldo vise le prix «joueur de l'année de la FIFA»

L'attaquant portugais de Manchester United Cristiano Ronaldo a estimé qu'il méritait d'obtenir le prix de joueur de l'année, remis par la Fédération internationale de football (FIFA), dans des déclarations rapportées hier dans la presse sportive portugaise.

«Je mérite d'être élu meilleur joueur au monde», a-t-il déclaré à la presse samedi soir à Madère lors de la cérémonie de remise du Soulier d'or, un prix remis par ESM (*European Sport Magazine*), récompensant le meilleur buteur européen de la saison 2007/2008 (Ronaldo avait inscrit 31 buts en Premier League, ndlr).

«Je pense qu'aucun autre joueur n'a été aussi régulier que moi. J'ai marqué 42 buts sur toute la saison, 31 en Premier League, j'ai remporté la Ligue des champions, et j'ai été le meilleur attaquant et buteur», a-t-il déclaré.

«Ce n'est pas moi qui décide, mais je suis confiant», a affirmé Cristiano Ronaldo.

L'année dernière, ce prix avait été remporté par le milieu de terrain brésilien de l'AC Milan Kaka sur la base du vote des sélectionneurs et des capitaines des équipes nationales. Le prix décerné par la FIFA sera connu en décembre.

«J'ai un peu transformé le football»

Cristiano Ronaldo pense avoir modifié le cours du football en inscrivant 31 buts en championnat d'Angleterre avec Manchester United, la saison dernière, ce qui lui a valu de recevoir samedi dernier le Soulier d'Or.

«Avec ce Soulier d'Or, j'ai un peu transformé le football. Ce sont habituellement les attaquants qui le remportent et je suis un ailier», a dit le Portugais, cité par la *Gazzetta dello Sport*.

Cristiano Ronaldo s'est dit certain de remporter le Ballon d'or et le trophée du meilleur joueur décerné par la FIFA cette année après avoir contribué au doublé championnat- Ligue des champions réussi par MU, la saison passée.

«Le meilleur candidat pour les autres récompenses est Cristiano Ronaldo», a jugé le joueur de 23 ans. «Honnêtement, je pense avoir été le plus régulier et le meilleur. Et, sur la durée, je souhaite figurer parmi les meilleurs joueurs de tous les temps.»

Ecarté des terrains en raison d'une opération à la cheville droite en juillet, le Portugais ne craint pas une réception hostile de la part du public d'Old Trafford lors de son retour après avoir tenté de rejoindre le Real Madrid, cet été.

«Quand j'enfile le maillot (de MU), je donne tout ce que j'ai. Et je suis déjà entré dans l'histoire du club», a-t-il commenté. «Lorsque je rejouerai, les supporters m'adoreront de nouveau.»

Cristiano Ronaldo a aussi balayé les rumeurs d'un éventuel transfert vers le grand rival de United, Manchester City. «Personne ne sait de quoi sera fait mon avenir, mais je ne m'imagine pas sous le maillot d'une autre équipe de Manchester», a-t-il dit.

LA CÉRÉMONIE A EU LIEU SAMEDI SOIR AU CERCLE DE L'ARMÉE À BENI-MESSOUS

Logements, voitures et dollars pour les médaillés de Pékin

Si, après les Jeux olympiques d'Athènes 2004, aucune cérémonie de remise de prix n'a été organisée vu que le compteur de médailles a marqué zéro, en 2008, le COA n'a pas mis beaucoup de temps pour honorer les lauréats des JO de Pékin.

La cérémonie a eu lieu au niveau du cercle de l'armée situé à Béni-Messous où quelques membres du gouvernement étaient présents.

D'emblée, le président du COA a pris la parole pour réitérer ses remerciements aux membres de la délégation algérienne (61 athlètes), le plus fort contingent algérien de l'histoire des JO, et à tous ceux qui ont contribué et permis à l'Algérie de décrocher deux médailles olympiques à Pékin.

Dans sa brève allocution, le président du COA a insisté sur le projet de création d'un pôle d'excellence en prévision des Olympiades de 2012.

En effet, quelques semaines après la fin des Jeux olympiques de Pékin, les judokas algériens Amar Benyekhlef (médaillé d'argent) et Soraya Hadad (médaillée de bronze) ont été récompensés. Tous les deux ont reçu une décision d'affectation de logement de la part du ministère de l'Habitat et une voiture (Golf et Polo) offerte par le sponsor du COA, SOVAC.

Les médaillés algériens ont perçu du COA respectivement la somme de 40 000 dollars

(médaille d'argent) et 20 000 dollars (médaille de bronze). D'autres récompenses ont été promises par le ministre de la Solidarité, de la Famille et de la Communauté nationale à l'étranger.

Outre les athlètes médaillés, leurs entraîneurs Hamid Chaâlal, Ahmed Moussa et le DTN Nacer Ouarab vont partager l'enveloppe de 25 000 dollars offerte par le COA, tandis que les seuls finalistes algériens Manseur Nadjim et Nabil Madi (800 m), ont reçu un TV plasma tout comme les boxeurs Ouatah Newfel, Abdelkader Benchebala et Chadi pour leurs excellentes prestations. La marathonienne Souad Aït

Salem (9e) et la judokate Rachida Ouerdane qui a terminé 9e ont bénéficié d'un lot d'articles ménagers.

En marge de cette soirée, le COA a offert un TV plasma, en guise de reconnaissance, à Imed Touil, champion du monde junior du 1500 m.

Les médaillés des paralympiques qui regagneront Alger ce mercredi sont, eux aussi, assurés de recevoir des récompenses prochainement. Les médaillés et leur staff des JO et des paralympiques attendront avec impatience les primes du ministère de la Jeunesse et des Sports.

C. B.

FORMULE 1

GRAND PRIX D'ITALIE

Sebastian Vettel fait sensation

L'Allemand Sebastian Vettel (Toro Rosso) a remporté la toute première victoire de sa jeune carrière au Grand Prix d'Italie, quatorzième des 18 épreuves du Championnat du monde 2008 de Formule 1, hier sur le circuit de Monza.

A l'issue d'une course disputée sous une fine pluie avec une piste allant en s'asséchant, Vettel, 21 ans, a devancé le Finlandais Heikki Kovalainen (McLaren-Mercedes) et le Polonais Robert Kubica (BMW Sauber). Parti de la 11e place, ce dernier a opéré une belle remontée grâce à une judicieuse stratégie qui lui a permis de chausser les bons pneumatiques au bon moment.

Après avoir été le plus jeune pilote à signer une pole position samedi, Vettel est devenu le plus jeune vainqueur en Grand Prix. Fernando Alonso (Renault) a pris la quatrième place devant Nick Heidfeld (BMW Sauber), Felipe Massa (Ferrari) et Lewis Hamilton (McLaren-Mercedes), auteur lui aussi d'une belle remontée de la 15e à la septième place. Mark Webber (Red Bull) a pris le dernier point de la huitième place devant le champion du monde Kimi Raikkonen (Ferrari).

Le grand malchanceux a été Sébastien Bourdais (Toro Rosso), qui a calé sur la grille de départ et n'a pas pu profiter de la meilleure place de grille de sa carrière. Au lieu de partir quatrième, le Français s'est élancé des stands avec un tour de retard sur tout le peloton. Il a terminé 18e, une bien cruelle déception. Avec la pluie qui n'avait pratiquement pas cessé de tomber depuis le matin, la piste était détrempée et le départ était donné derrière la voiture de sécurité. Bourdais perdait malheureusement tout le bénéfice de son excellente qualification : il calait et il fallait à son équipe plus d'un tour pour redémarrer son moteur.

Hamilton septième

Le Français voyait ses rêves de points s'envoler et partait donc 20e et dernier, un tour derrière tout le monde. La voiture de sécurité s'écartait après deux boucles et tout le monde se montrait prudent au premier freinage. Les hommes de tête conservaient leurs positions.

Vettel, grâce à une bonne visibilité en tête du peloton, s'échappait et derrière Hamilton démarrait bientôt un festival qui le revoyait remonter lentement mais sûrement tout le peloton.

Après s'être débarrassé de Giancarlo Fisichella (Force India), il déposait Kimi Raikkonen, qui allait longtemps conserver sa position alors que le Britannique dépassait tour à tour Heidfeld, Glock, Kubica, Alonso et Trulli. D'autres adversaires s'étant déjà arrêtés pour ravitailler, Hamilton avait gagné 13 positions et pointait à la deuxième place lorsqu'il s'arrêtait aux stands à son tour.

Le leader du championnat volait littéralement au-dessus de la piste mais sa belle stratégie à un seul arrêt était mise à mal quand la piste s'asséchait : bientôt tous les pilotes rentraient aux stands pour monter des pneus intermédiaires et le Britannique était contraint de s'arrêter à nouveau lui aussi. Sa belle remontée s'arrêtait à la septième place, juste derrière son principal rival au championnat, Massa.

La bonne affaire était ici pour Kubica, qui avait retardé au maximum son seul arrêt et chaussait directement les pneus adéquats. Parti 11e, le Polonais remontait ainsi à la troisième place.

JEUX PARALYMPIQUES

Médaille d'argent et record du monde pour Benoumessad

L'Algérienne Louadjeda Benoumessad a décroché la médaille d'argent du concours de javelot (F33/34/52/53), assortie d'un nouveau record du monde dans sa classe (F34) samedi lors de la 7e journée des 13es Jeux paralympiques de Pékin que la Chine domine copieusement.

Benoumessad a obtenu sa médaille au 2e essai en réalisant un lancer de 17,28 m, ce qui lui valu un total de cotation estimé à 1 217 points et qui constitue un nouveau record du monde dans sa catégorie. L'Algérienne aurait obtenu la médaille d'or si ce n'est le jumelage des classes. Le titre du concours est revenu à la Croate Antonia Balek qui a réalisé un jet de 12,82 m, obtenant un total de 1 425 points, également un record du monde de la classe (F52).

La 3e place est revenue à l'Allemande Birgit Pohl (F34), avec un jet de 13,36 m, et une cotation évaluée à 1 152 points.

Seize concurrentes étaient en lice au concours du javelot, dont sept ont amélioré leurs performances dont un record des jeux. Il s'agit de la Mexicaine Esther Rivera (11,69 m) et un total de 1027 points. A l'issue de sa consécration, Louadjeda a déclaré être «très heureuse» de cette médaille en argent, la première pour l'Algérie. «Je voulais l'or, car mes performances me donnaient comme favorite dans ma classe. Mais le jumelage, qui reste le point noir des Jeux paralympiques de Pékin, m'a privé de cette consécration», a-t-elle indiqué à l'APS, estimant néanmoins que sa performance récompense des années de travail et de sacrifices.

Pour son entraîneur, le titre a été obtenu par son athlète grâce à sa grande volonté. «Dans sa classe, Louadjeda est la meilleure parmi les autres concurrentes. Si on décortique les lancers, on constate facilement l'écart qui la sépare

de ses concurrentes de la même classe», a expliqué l'entraîneur Mme Nassima Tadjer. Dans la même journée, Allel Boukhalfa, engagé en finale du 100 m (T35), s'est contenté d'une honorable 6e place sur neuf concurrents, parcourant l'épreuve en 13.59. La médaille d'or est revenue au Chinois Sen Yang qui a réalisé 12.29, battant le record du monde détenu depuis 2006 par le Sud-Africain Teboho Mokgalagadi (12.98). La seconde place a été remportée par un autre Chinois, Xinhan Fu (12.55), devant le détenteur du record du monde de la distance, le Sud-Africain Mokgalagadi.

La Chine écrase tout sur son passage

La 8e journée des Jeux paralympiques de Pékin a vu la Sud-Africaine Natalie du Toit remporter sa 5e médaille d'or, et la Chine conforter sa première place au tableau des médailles. Au classement général (13h GMT), la Chine avec 63 médailles d'or, soit déjà autant qu'à Athènes en 2004, paraît désormais irrattrapable, loin devant la Grande-Bretagne (41 médailles d'or) et les Etats-Unis (30).

Pour cette avant-dernière journée d'épreuves au Cube d'Eau, Natalie du Toit, amputée de la jambe gauche, a ajouté une cinquième et dernière médaille d'or à son palmarès, en remportant le 50 m libre en 29 sec 20/100. A 24 ans, la nageuse, qui avait fini 16e du 10 km en eau libre aux Jeux olympiques en août, a également remporté les 100 m papillon, 100 m nage libre, 200 m 4 nages et le 400 m nage libre à Pékin. Elle égale ainsi son record doré à Athènes en 2004. «Je suis contente de ma performance», a-t-elle lancé.

Après l'or samedi sur 400 m et l'argent mardi sur 800 m, la coureuse malvoyante Assia El Hannouni a remporté sa troisième médaille, en argent, sur 1500 m. Sur la piste du Nid d'Oiseau, elle a couru la distance en 4'19'' 20/100, nouveau record du monde de sa catégorie (T12), dominée par la Tunisienne Somaya Bousaïd (4'14''00) qui court en T13. «Ils l'ont mise dans notre catégorie parce qu'elle est toute seule en T13. Mais aujourd'hui, c'était la meilleure», a déclaré El Hannouni.